



16 03 2007

## "Un scientifique réduit au silence"

### **Téléphonie mobile : Le Dr. Wolfram Haas est certain que l'électrosmog rend malade - le problème c'est la preuve par la médecine officielle.**

KIRSCHHAUSEN. Le Dr. Wolfram Haas a été médecin-spécialiste en maladies internes avant qu'il ne se tourne il y a environ sept ans vers la médecine quantique et d'information, qui étudie le dérangement énergétique de la cellule. Lundi soir le médecin a fait un exposé dans le cadre d'une manifestation d'information "téléphonie mobile et son risque" à Kirschhausen-Allemagne (cf.ECHO d'hier).

Chaque cellule malade, a expliqué le médecin, dispose d'un déficit énergétique. Cela conduit à un manque énergétique de l'organe et enfin de l'ensemble de l'organisme. La tâche de la médecine d'information serait d'aider la cellule à retrouver sa quantité naturelle d'énergie.

Le fonctionnement de la globalité de l'organisme ne serait toutefois garanti que lorsque les phénomènes bio-électro-magnétiques naturels ne sont pas perturbés. Et ce serait précisément la raison, pour laquelle de plus en plus de personnes tombent malades en lien avec l'électrosmog. Lorsque la communication intercellulaire est perturbée par des influences extérieures comme par exemple des antennes relais de téléphonie mobile, le flux d'énergie serait également perturbé.

Contrairement à la médecine d'information, la médecine officielle interviendrait seulement à la fin du développement d'une maladie, donc en fin de la chaîne causale. Comme exemple le Dr Haas a cité le cas d'infarctus du myocarde, déclenché par l'artériosclérose. On agit alors seulement, quand *"l'enfant est déjà tombé dans le puit"*.

La médecine d'information en revanche se placerait au premier maillon de la chaîne causale d'une maladie. Si la transmission de signaux fonctionnait à nouveau naturellement, la cellule et donc l'organisme pourraient à nouveau guérir. Un système biologique si sensible que celui contenu à l'intérieur d'une cellule est facilement perturbé par des champs électromagnétiques externes artificiels. Sur un plan purement qualitatif il n'existe aucune différence, elle se situe surtout au niveau de l'intensité. L'interniste parle d'un domaine extrêmement complexe : *"Je n'en suis qu'au début."*

**L'aspect perfide des maladies causées par l'électrosmog, serait qu'elles surviennent insidieusement. Si on tombait malade immédiatement après avoir téléphoné avec un portable pendant quelques minutes, beaucoup plus de personnes réagiraient et considéreraient d'un oeil critique cette technologie moderne.**

Le Dr Haas a sévèrement critiqué le fait qu'on essaierait de réduire au silence les scientifiques, qui ont fait des études sur les dangers de l'électrosmog. Ainsi, dans le passé, des professeurs auraient perdu leurs chaires, des instituts auraient été incendiés - comme en 1996 à Heidelberg.

On pourrait extraire des nouvelles études des constats effrayants. Mais aucun pédiatre ne reçoit de telles études, dans lesquelles on mettrait en évidence les liens entre l'électrosmog et la maladie. Et il ne s'agit pas "seulement" de troubles du sommeil ou d'ADS (hyperactivité), mais aussi de maladies plus sérieuses comme la leucémie.

Le Dr Haas parle d'ailleurs par expérience, comme il a rapporté aux auditeurs de la séance d'information à Kirschhausen. Lui-même est devenu électro-sensible, ce qui s'est exprimé par des troubles du rythme cardiaque des plus sévères.

Des spécialistes n'ont pas pu identifier les causes. Au bout du compte, il aurait constaté que les symptômes n'apparaissent toujours que la nuit, et avec le temps il aurait également été sujet à des acouphènes.

Une conversation téléphonique avec le Professeur Wilhelm de l'hôpital universitaire des maladies crâniennes de Francfort aurait été à l'origine de la solution à tous les problèmes. Celui-ci lui aurait alors attiré son attention sur l'électrosmog. Le Dr Haas a immédiatement supprimé son téléphone mobile - et son état s'est amélioré en six mois.

**Le médecin d'information renvoie à une expérience de l'hôpital universitaire de Milan : Pendant deux minutes on a tenu un téléphone mobile à l'oreille ouverte d'un patient au cours d'une opération chirurgicale et le nerf auditif s'est trouvé submergé. Des mesures auraient montré qu'il aurait fallu huit minutes, jusqu'à ce que la vitesse de l'influx nerveux se normalise à nouveau.**

Des scientifiques de Londres sont arrivés à des résultats comparables, en examinant ce qui se passe avec l'électroencéphalogramme au cours d'un appel téléphonique de portable de deux minutes. La "courbe électrique du cerveau" (*influx nerveux*) aurait montré un caractère hautement pathologique après l'appel téléphonique et il a fallu pour certaines personnes jusqu'à sept jours pour que cette courbe se normalise à nouveau.

Le Dr Haas : " *A ce stade, pour moi, les choses sont devenues extrêmement claires.*"

Part la suite, il aurait vu dans son propre cabinet des signes cliniques de maladies chez des patients pour lesquels il a pu beaucoup plus rapidement réaliser le diagnostic différentiel. Il aurait entrepris des mesures au domicile et sur les lieux de travail. Un remède aurait pu être trouvé à de nombreux tableaux pathologiques.

"*Pour nous il ne fait aucun doute que l'électrosmog rend malade*", réaffirme le Dr Haas.

Le problème est de le prouver selon la médecine officielle. Or, chaque personne réagit justement différemment face à des influences extérieures.

Concernant les installations d'antennes de relais de téléphonie mobile, le Dr Haas a une opinion claire : "*Ces installations (ndlr : à proximité de lieux de vie) doivent être enlevées jusqu'à ce que leur innocuité puisse être démontrée*".

